





AUX ÉCOUTES

Un de nos lecteurs nous écrit pour qu'on débâtie les rues de Constantinople et de Hambourg...

En cherchant bien, on pourrait trouver encore d'autres. C'est une occupation sans risques et qui ne fait de mal à personne !

La mode et la guerre

C'est entendu : la mode sera entièrement guerrière cet hiver. Nous avons vu d'abord le bonnet de police au gland d'or...

Ces manifestations de la mode sont peut-être plus touchantes que jolies. Le Wortwaerts publie l'adresse nouvelle suivante :

Mort en mangeant un pied de porc

Le peintre en bâtiments Otto Inffran, 42 ans, prenait place, hier soir, à une table d'un restaurant de la Manne...

Pauvre Otto ! Le vieux bon Dieu allemand l'acceptera-t-il tout de même à sa droite ?

Ce sont décidément les Anglais qui semblent à l'heure actuelle, accaparer toute la haine de l'Allemagne...

Chien anglais ! Espion ! Il dut se réfugier dans un café, et ce fut un agent de police qui l'emmena à la gare...

Ce matin, au Conseil de réforme, un exempté, après avoir été examiné, se voit refuser.

Je veux partir, déclare-t-il. Vous ne serez guère utile, répond le major.

Je veux partir, répète l'homme. Dame, si vous voulez de cet entêté, dit le major au président de la commission...

Merci ! répond d'une voix forte le nouvel engagé !

Connaissez-vous la ligue du bouton kaki ? Pour en faire partie, il n'est point besoin d'une grande dépense...

L'empereur errant

La Haye, 13 novembre. — Le kaiser a maintenant établi son quartier général à Coblenz...

La Presse anglaise et la Guerre

Du Times : Londres, 14 novembre. — Dans son éditorial il dit que le dernier communiqué français est rassurant...

SOMMES REÇUES

M. Menguy, 1 50 K. S., Persan, 1 Petite Raymond, 5

Groupes et Syndicats

Parti socialiste 11, Roquette-Marguerite, A 8 h. 30, rue de Charonne...

Loges Maçoniques Loge « La République Sociale » réunion amicale au Temple, 94, avenue de Suffren, Paris XV, le dimanche 15 novembre à 11 h. 30 précises.

DIVERS Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois...

POMMES DE TERRE BLANCHES A vendre au prix exceptionnel de 0,05 centimes la livre...

Farine Lactée Vernia Le meilleur aliment pour l'enfant (nourrissons et anciennes références).

USINE A VERNON (Eure) AGENCE A PARIS, 58, rue Monge qui enverra gratuitement échantillon aux lecteurs du Bonnet Rouge.

Le Régime économique allemand

Par bribes, nous arrivent de temps à autre et sans qu'il soit facile d'en vérifier l'origine, de vagues renseignements sur la situation intérieure de l'empire germanique.

C'est ainsi que nous avons appris qu'en Allemagne un déficit de deux millions de tonnes pour la récolte du blé et de trois millions pour celle de l'orge entraînerait une telle hausse du cours des céréales...

Les dépenses extraordinaires nécessitées par la guerre atteignent 6 millions de livres par semaine et elles augmentent d'un tiers avant la fin de décembre.

Dans la Flandre envahie

Un Français qui a quitté Liège récemment a donné à un confrère quelques renseignements sur la situation actuelle de cette ville.

Les gamins de Liège, comme les « helles » de Bruxelles, jouent des tours de leur façon aux Allemands. C'est ainsi qu'on rapporte le trait suivant :

Un cavalier de l'armée allemande, descendu de son cheval, ne parvenait pas à le faire avancer, il avait bien agrippé la bride, l'encolure de la voix et du geste, peine perdue, le cheval ne bougeait pas.

Un gosse liégeois qui regardait le cavalier et son cheval ébloui de rire, l'Allemand se retourne, l'examine, et furibond lui dit :

— Fous sauriez le faire avancer... fous ? — Oui... fait le gosse. — Il s'approche de la tête du cheval et lui crie dans l'oreille, pour la plus grande joie de la galerie, en pur wallon :

— Sève-tu, vachal les rodges pantalons ! Ce qui signifie : — Sève-toi, voici les pantalons rouges ! c'est-à-dire les Français.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvint à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

La situation économique est très grave à Liège. Le chômage y est général et la misère très grande, bien que la vie n'y soit pas extraordinairement chère.

Les Grandes Misères

Le BONNET ROUGE accepte, pour les distributeurs aux malheureux : vêtements, lits, voitures d'enfants, chaussures, poêles, etc.

Nous avons remis vêtements, linge, couvertures, passe-montagnes, chaussures et lit d'enfant, à Mmes R. L., D., D., H., C., et à trois soldats blessés.

Nous avons reçu de Roger et André, gilet et col astrakan. De Mme Combes, artiste lyrique, des semelles imperméables.

De M. Durand, vêtements et cannes. De l'Union syndicale des artistes lyriques, des vêtements.

De M. Ledent, deux cannes. De Mme G., des vêtements de femme. D'une anonyme, un chandail et des vêtements.

D'une anonyme, trois cache-corsets et trois passe-montagnes. De Mme Bauer, des cannes.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Régime économique allemand

Par bribes, nous arrivent de temps à autre et sans qu'il soit facile d'en vérifier l'origine, de vagues renseignements sur la situation intérieure de l'empire germanique.

C'est ainsi que nous avons appris qu'en Allemagne un déficit de deux millions de tonnes pour la récolte du blé et de trois millions pour celle de l'orge entraînerait une telle hausse du cours des céréales...

Les dépenses extraordinaires nécessitées par la guerre atteignent 6 millions de livres par semaine et elles augmentent d'un tiers avant la fin de décembre.

Dans la Flandre envahie

Un Français qui a quitté Liège récemment a donné à un confrère quelques renseignements sur la situation actuelle de cette ville.

Les gamins de Liège, comme les « helles » de Bruxelles, jouent des tours de leur façon aux Allemands. C'est ainsi qu'on rapporte le trait suivant :

Un cavalier de l'armée allemande, descendu de son cheval, ne parvenait pas à le faire avancer, il avait bien agrippé la bride, l'encolure de la voix et du geste, peine perdue, le cheval ne bougeait pas.

Un gosse liégeois qui regardait le cavalier et son cheval ébloui de rire, l'Allemand se retourne, l'examine, et furibond lui dit :

— Fous sauriez le faire avancer... fous ? — Oui... fait le gosse. — Il s'approche de la tête du cheval et lui crie dans l'oreille, pour la plus grande joie de la galerie, en pur wallon :

— Sève-tu, vachal les rodges pantalons ! Ce qui signifie : — Sève-toi, voici les pantalons rouges ! c'est-à-dire les Français.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvint à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

La situation économique est très grave à Liège. Le chômage y est général et la misère très grande, bien que la vie n'y soit pas extraordinairement chère.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

BELGIQUE La landwehr s'en va

On télégraphie d'Amsterdam que toutes les troupes de landwehr en Belgique ont brusquement quitté les villes pour se concentrer sur une ligne passant par Bréscle, Thielst, Wyngene, Oudank et Ruddervoorde.

BELGIQUE A la baïonnette

Dunkerque, jeudi. — La nuit dernière fut une vraie nuit d'hiver. Le vent était violent et la pluie faisait rage.

Les Allemands attaquent Ypres, dont depuis plus d'une semaine ils tentent de s'emparer. L'attaque fut faite par des forces considérables. Les Allemands ayant le vent contre eux purent ranger tout près de tranchées des alliés sans être entendus.

Les lignes des alliés d'abord demeurèrent inflexibles. Les Allemands jetèrent contre elles hommes après hommes qui ne trouvèrent que la mort ; mais, à la fin, ils percèrent la ligne et, pour la première fois, ils gagnèrent Ypres.

Mais pas pour longtemps. Ils en furent chassés à la baïonnette. Peu d'entre eux regagnèrent les lignes allemandes.

A l'aube ce matin, on recherche les derniers de ces envahisseurs, qui furent tués ou faits prisonniers. La ville est entre les mains des alliés et tient fermement.

Il y a eu des pertes parmi les alliés, mais celles des Allemands sont effroyables. La pression sur Ypres depuis des jours fut formidable, mais Ypres a tenu et tient avec une obstination et un courage inébranlables.

Travaux de défense Un correspondant du Telegraph annonce que les Allemands continuent à exécuter des travaux de défense dans les Flandres, et qu'ils ont fait de profondes tranchées qu'ils ont comblées après dans le but de faire croire que c'étaient des tombereaux.

Dans les Flandres, on entend de violentes explosions. On croit généralement que ce sont les Allemands qui font sauter tous les ponts. Ceux de Schaweyn, Maldeghem, Stroobrug, ont été détruits hier. De nouveaux canons ont été placés dans les dunes. Hier, un aviateur lança des bombes sur Blankenberghe dans le but de disperser des troupes allemandes marchant sur

Le Régime économique allemand

Par bribes, nous arrivent de temps à autre et sans qu'il soit facile d'en vérifier l'origine, de vagues renseignements sur la situation intérieure de l'empire germanique.

C'est ainsi que nous avons appris qu'en Allemagne un déficit de deux millions de tonnes pour la récolte du blé et de trois millions pour celle de l'orge entraînerait une telle hausse du cours des céréales...

Les dépenses extraordinaires nécessitées par la guerre atteignent 6 millions de livres par semaine et elles augmentent d'un tiers avant la fin de décembre.

Dans la Flandre envahie

Un Français qui a quitté Liège récemment a donné à un confrère quelques renseignements sur la situation actuelle de cette ville.

Les gamins de Liège, comme les « helles » de Bruxelles, jouent des tours de leur façon aux Allemands. C'est ainsi qu'on rapporte le trait suivant :

Un cavalier de l'armée allemande, descendu de son cheval, ne parvenait pas à le faire avancer, il avait bien agrippé la bride, l'encolure de la voix et du geste, peine perdue, le cheval ne bougeait pas.

Un gosse liégeois qui regardait le cavalier et son cheval ébloui de rire, l'Allemand se retourne, l'examine, et furibond lui dit :

— Fous sauriez le faire avancer... fous ? — Oui... fait le gosse. — Il s'approche de la tête du cheval et lui crie dans l'oreille, pour la plus grande joie de la galerie, en pur wallon :

— Sève-tu, vachal les rodges pantalons ! Ce qui signifie : — Sève-toi, voici les pantalons rouges ! c'est-à-dire les Français.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvint à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

La situation économique est très grave à Liège. Le chômage y est général et la misère très grande, bien que la vie n'y soit pas extraordinairement chère.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

BELGIQUE La landwehr s'en va

On télégraphie d'Amsterdam que toutes les troupes de landwehr en Belgique ont brusquement quitté les villes pour se concentrer sur une ligne passant par Bréscle, Thielst, Wyngene, Oudank et Ruddervoorde.

BELGIQUE A la baïonnette

Dunkerque, jeudi. — La nuit dernière fut une vraie nuit d'hiver. Le vent était violent et la pluie faisait rage.

Les Allemands attaquent Ypres, dont depuis plus d'une semaine ils tentent de s'emparer. L'attaque fut faite par des forces considérables. Les Allemands ayant le vent contre eux purent ranger tout près de tranchées des alliés sans être entendus.

Les lignes des alliés d'abord demeurèrent inflexibles. Les Allemands jetèrent contre elles hommes après hommes qui ne trouvèrent que la mort ; mais, à la fin, ils percèrent la ligne et, pour la première fois, ils gagnèrent Ypres.

Mais pas pour longtemps. Ils en furent chassés à la baïonnette. Peu d'entre eux regagnèrent les lignes allemandes.

A l'aube ce matin, on recherche les derniers de ces envahisseurs, qui furent tués ou faits prisonniers. La ville est entre les mains des alliés et tient fermement.

Il y a eu des pertes parmi les alliés, mais celles des Allemands sont effroyables. La pression sur Ypres depuis des jours fut formidable, mais Ypres a tenu et tient avec une obstination et un courage inébranlables.

Travaux de défense Un correspondant du Telegraph annonce que les Allemands continuent à exécuter des travaux de défense dans les Flandres, et qu'ils ont fait de profondes tranchées qu'ils ont comblées après dans le but de faire croire que c'étaient des tombereaux.

Dans les Flandres, on entend de violentes explosions. On croit généralement que ce sont les Allemands qui font sauter tous les ponts. Ceux de Schaweyn, Maldeghem, Stroobrug, ont été détruits hier. De nouveaux canons ont été placés dans les dunes. Hier, un aviateur lança des bombes sur Blankenberghe dans le but de disperser des troupes allemandes marchant sur

Le Régime économique allemand

Par bribes, nous arrivent de temps à autre et sans qu'il soit facile d'en vérifier l'origine, de vagues renseignements sur la situation intérieure de l'empire germanique.

C'est ainsi que nous avons appris qu'en Allemagne un déficit de deux millions de tonnes pour la récolte du blé et de trois millions pour celle de l'orge entraînerait une telle hausse du cours des céréales...

Les dépenses extraordinaires nécessitées par la guerre atteignent 6 millions de livres par semaine et elles augmentent d'un tiers avant la fin de décembre.

Dans la Flandre envahie

Un Français qui a quitté Liège récemment a donné à un confrère quelques renseignements sur la situation actuelle de cette ville.

Les gamins de Liège, comme les « helles » de Bruxelles, jouent des tours de leur façon aux Allemands. C'est ainsi qu'on rapporte le trait suivant :

Un cavalier de l'armée allemande, descendu de son cheval, ne parvenait pas à le faire avancer, il avait bien agrippé la bride, l'encolure de la voix et du geste, peine perdue, le cheval ne bougeait pas.

Un gosse liégeois qui regardait le cavalier et son cheval ébloui de rire, l'Allemand se retourne, l'examine, et furibond lui dit :

— Fous sauriez le faire avancer... fous ? — Oui... fait le gosse. — Il s'approche de la tête du cheval et lui crie dans l'oreille, pour la plus grande joie de la galerie, en pur wallon :

— Sève-tu, vachal les rodges pantalons ! Ce qui signifie : — Sève-toi, voici les pantalons rouges ! c'est-à-dire les Français.

Le cheval effrayé s'enfuit au galop, poursuivi par son cavalier qui parvint à grand-peine à le rattraper, tandis que le groupe de jeunes Liégeois s'égayait follement de cette plaisante aventure.

La situation économique est très grave à Liège. Le chômage y est général et la misère très grande, bien que la vie n'y soit pas extraordinairement chère.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

BELGIQUE La landwehr s'en va

On télégraphie d'Amsterdam que toutes les troupes de landwehr en Belgique ont brusquement quitté les villes pour se concentrer sur une ligne passant par Bréscle, Thielst, Wyngene, Oudank et Ruddervoorde.

BELGIQUE A la baïonnette

Dunkerque, jeudi. — La nuit dernière fut une vraie nuit d'hiver. Le vent était violent et la pluie faisait rage.

Les Allemands attaquent Ypres, dont depuis plus d'une semaine ils tentent de s'emparer. L'attaque fut faite par des forces considérables. Les Allemands ayant le vent contre eux purent ranger tout près de tranchées des alliés sans être entendus.

Les lignes des alliés d'abord demeurèrent inflexibles. Les Allemands jetèrent contre elles hommes après hommes qui ne trouvèrent que la mort ; mais, à la fin, ils percèrent la ligne et, pour la première fois, ils gagnèrent Ypres.

Mais pas pour longtemps. Ils en furent chassés à la baïonnette. Peu d'entre eux regagnèrent les lignes allemandes.

A l'aube ce matin, on recherche les derniers de ces envahisseurs, qui furent tués ou faits prisonniers. La ville est entre les mains des alliés et tient fermement.

Il y a eu des pertes parmi les alliés, mais celles des Allemands sont effroyables. La pression sur Ypres depuis des jours fut formidable, mais Ypres a tenu et tient avec une obstination et un courage inébranlables.

Travaux de défense Un correspondant du Telegraph annonce que les Allemands continuent à exécuter des travaux de défense dans les Flandres, et qu'ils ont fait de profondes tranchées qu'ils ont comblées après dans le but de faire croire que c'étaient des tombereaux.

Dans les Flandres, on entend de violentes explosions. On croit généralement que ce sont les Allemands qui font sauter tous les ponts. Ceux de Schaweyn, Maldeghem, Stroobrug, ont été détruits hier. De nouveaux canons ont été placés dans les dunes. Hier, un aviateur lança des bombes sur Blankenberghe dans le but de disperser des troupes allemandes marchant sur

LETTRES, ARTS

Voici ce que Gustav Frenssen, grand romancier allemand, dans un de ses derniers ouvrages, Peter Moor, fait dire au héros du livre, lieutenant de vaisseau :

« Nous autres, gens de mer, nous avons des Anglais une opinion bien différente de celle de nos terriens ; nous les rencontrons dans tous les ports du monde et nous savons qu'ils sont les gens les plus honorables de tous. C'est bien là-bas, derrière ces hautes falaises de corail, qu'à ses débuts le premier peuple de la terre, distingué, avisé, brave, uni et ardeur. Mais nous ! Nous avons possédé de tout temps une de leurs qualités, une seule : la bravoure. Nous en acquérons une autre lentement : la richesse. Atteignons-nous jamais au reste ? C'est là pour nous une question de vie ou de mort. »

M. Gustav Frenssen n'a pas signé le manifeste des « intellectuels ».

LETTRES, ARTS

A la Maison des Etudiants, à la Sorbonne, dans toutes les Facultés, la vie reprend.

Le 16 courant, M. Chamard fera de nouveau, à la Sorbonne, ses cours de littérature française ; le 17, M. Bloch, cours d'histoire romaine ; le 18, M. Collignon, cours d'arabologie.

A la Faculté des Sciences, le cours de chimie organique de M. Charon aura lieu chaque lundi, à partir du 16 novembre.

Mme Caristie Martel, de la Comédie-Française, reprendra son cours de « Dictionnaire des mots courants », à la fin de novembre, à la Maison des Etudiants. Elle a gracieusement, en raison des heures présentes, Mme Caristie Martel fera son cours gratuitement.

Pour les prisonniers de guerre

Le directeur du Daily Mail a reçu la lettre suivante, que nous croyons utile de reproduire pour nos lecteurs :

« Monsieur, « Veuillez informer vos lecteurs qu'en vos lettres et des paquets à des prisonniers de guerre en Allemagne qu'aucun journal ne peut être envoyé, et qu'un paquet contenant des journaux, même s'ils servent à l'éveil, expose le destinataire à la possibilité d'être fusillé, aucun journal n'étant autorisé à circuler. »

« En Alsace, les lettres circulent en toute autre langue que l'allemand exposent le destinataire à une amende de 50 marks (61 francs 50) et à un jour de prison, et ce peut s'appliquer à tout l'empire allemand. C'est pourquoi il serait préférable d'envoyer ces lettres aux agences respectives de prisonniers de guerre pour qu'elles soient traduites en allemand. »

(Mme) M. BALEIDIER, « Comité International de la Croix-Rouge, Agence des Prisonniers de Guerre, Genève (Suisse) »

La mort de Tom Linton

Notre confrère l'Auto annonce la mort de Tom Linton, qui fut un cœur de grand ordre il y a quelques années et qui fut très longtemps recordman de l'heure.

Le célèbre coureur a succombé, comme son frère Arthur Linton, à une fièvre typhoïde qu'il avait attrapée il y a une dizaine de jours. Bêtré de la piste, Linton dirigeait un hôtel à Levallois.

LE SPECTACLE

AMERICAN THEATRE, 23, boulevard de Clichy, FERMETURE PROVISOIRE.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, à côté du Victoria. La plus belle salle, la plus belle projection. — Programme choisi, Actualités. Voyages.

PARISIANA, — 27, boulevard Des sauniers. — Le Roi des Châteaux. — Tous les jours, matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30. LUNDI, mardi, vendredi, changement de spectacle.

CINEMA PIGALLE, place Pigalle. — FERMETURE PROVISOIRE.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart. Tous les soirs, à 8 h. 30 et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

TVOLLI-CINEMA, 14, rue de la Douane (10). Nord 26-44. Tous les jours, matinées à 2 h. 30, soirées à 8 heures. Autour de la Guerre. Actualités au jour le jour.

TOUS LES SPORTS

LE DIMANCHE SPORTIF

Réunions de demain Association Sportive des Postes, Télégraphes, Téléphones, Football Rugby. Derniers résultats. — Dimanche 8 novembre, l'ASPTT (1) bat le Sporting (1) par 25 points à 5. L'ASPTT (2) bat le Sporting (2) par 18 points à 5.

Dimanche 15 novembre, les deux équipes de l'ASPTT disputèrent deux matches successifs à Arcueil, contre les équipes (1) de l'ASPTT et de l'ASPTT. Rendez-vous général à 13 heures très précises porte d'Orléans (sortie du Métro).

Football association Red Star Amical Club-Jeunesse Athlétique de Saint-Ouen, Football Club Sportif Garennes, 38, rue de la Chapelle, à Saint-Ouen, à 8 heures.

Sporting (1) contre Sporting Club Versailles (1), à Versailles. — Sporting (2) contre U. S. P. L. M. (1), à Juvisy.

A. S. Française (1) contre A. S. des Postes et Télégraphes (1), à Arcueil. R. V. pour l'A. S. F. à 1 h. 15, porte d'Orléans, sortie Métro.

Cross country Club Athlétique de la Société Générale. R. V. pour les coureurs du C. A. S. G. chez Gabillou, 1, rue d'Orléans, à Saint-Ouen, à 9 h. au plus tard, pour les engagements.

Cercle Pédéste de Montrouge. Les coureurs sont convoqués à 7 h. 30, porte de Saint-Cloud, pour aller disputer l'épreuve organisée par l'Union. Se munir d'une photo pour pouvoir prendre le départ.

Cours à pied et concours athlétiques White Harriers. — R. V. demain, à 9 h. au trot-Dauphine. Présence obligatoire.

Téléph. 454-01 PARIS 24, Rue de Bondy

Graphica EXECUTION RAPIDE des Travaux de Copie LES PLUS DELICATES

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : LEON BATEL

Imprimerie Française, Maison J. Dangon Georges DANGON, imprimeur, 123, rue Montmartre, Paris (2)

Quelques renseignements

VOYAGES A PRIX REDUIT POUR LES FAMILLES DES BLESSES

Sur la demande du ministre de la guerre, les compagnies de chemins de fer ont bien voulu consentir une réduction de 50 0/0 pour les déplacements des familles désireuses d'aller voir leurs parents militaires malades ou blessés en traitement dans les établissements sanitaires.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Comité de l'Union fraternelle rappelle à tous ses adhérents que les réunions hebdomadaires ont repris depuis le commencement du mois.

Le Protège Soldat

Sac-couche imperméable contre intempéries 6, rue Pugaç (Métro : Place Blanche)

Prix : 10 francs